

Belgique La Brafa s'ouvre à l'art contemporain

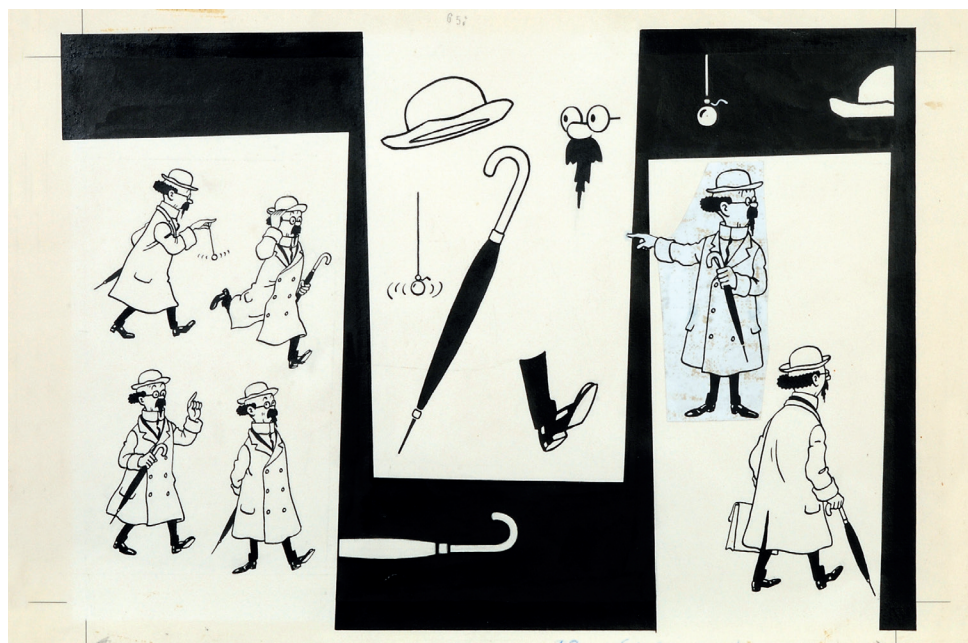
Traditionnellement tournée vers les arts anciens, la foire bruxelloise a convié cette année un plus grand nombre de galeries dévolues à l'art contemporain

BRAFA, BRUSSELS ART FAIR, du 21 au 29 janvier, Tour & Taxis, Avenue du Port 86 C, Bruxelles, www.brafa.be, entrée 25 €

BRUXELLES ■ La Brafa (Brussels Art Fair) est quasiment entrée dans l'histoire. Considérée comme l'une des plus anciennes foires d'art et d'antiquités dans le monde, elle entame sa 62^e édition, toujours sur le site de Tour & Taxis. Si la Brafa ne subit pas de remaniements aussi profonds qu'elle a connus l'an passé (agrandissement de l'espace, nouveau plan au sol, nombre élargi de participants...), elle comporte une nouveauté de taille : un pôle d'art contemporain y est installé pour la première fois. Il vient renforcer la section qui était sous-représentée jusqu'alors, l'augmentant de 10 %. « *Nous avons de plus en plus de sollicitations de la part de ce type de galeries y compris de la part du public* », confie le président, Harold t'Kint de Roodenbeke. Aussi, la plupart des enseignes qui participent pour la première fois à la manifestation sont exclusivement rattachées à cette discipline ; elles sont, pour la grande majorité d'entre elles, belges. « *Pour une galerie d'art contemporain qui fêtera ses 40 ans en mars, la décision de participer à cette foire généraliste repose sur plusieurs facteurs. Outre son organisation remarquable, elle offre la possibilité de toucher un nouveau public qui ne vient pas toujours dans les foires d'art contemporain* », explique la galerie Bernier/Eliades (Athènes, Bruxelles), qui montre une céramique de l'artiste allemand Thomas Schütte, *Blumenoval*, de 2014. Sont également de la partie la galerie Rodolphe Janssen (Bruxelles), qui apporte une gravure de 2016 des jumeaux Gert et Uwe Tobias ; Patrick De Brock (Knokke-le-Zoute) qui présente des œuvres d'Imi Knoebel et Dan Walsh ou encore la galerie Omer Tiroche (Londres).

13 nouvelles galeries

Pour son édition 2017, la Brafa rassemble 132 exposants, contre 137 l'an passé. Pas moins de 45 galeries sont françaises, 58 sont belges et 29 sont étrangères (essentiellement venues d'Europe). En tout, seize pays sont représentés, mais les galeries américaines sont absentes. « *Globalement, d'une année sur l'autre, il n'y a que 10 % à 15 % de turnover car les marchands sont fidèles à la Brafa. Ceci est un bon baromètre* », affirme Harold t'Kint de Roodenbeke. Environ une quinzaine de galeries ne sont pas revenues, à l'exemple de De Jonckheere (Genève, Paris), Dutko (Paris), Dario Ghio (Monaco) ou encore François Léage (Paris). « *Mon absence est exceptionnelle. J'ai simplement un autre projet qui tombe aux mêmes dates* », explique Guillaume Léage. Et si les galeries conservent d'une année sur l'autre leur emplacement, ces défections



ont permis à certaines, telle Stern Pissarro (Londres), d'obtenir un stand plus vaste. En contrepartie, la foire accueille treize nouvelles enseignes. Pour sept d'entre elles, parmi lesquelles La Mésangère (Liège) ou les bruxelloises Anne Autegarden et Bernard de Grunne, il s'agit d'un retour après une ou plusieurs années d'absence. Pour les six autres, c'est une première. En plus des galeries d'art contemporain citées plus haut, la galerie Jacques de la Béraudière, installée depuis mai 2016 à Bruxelles, désirait poursuivre son installation sur la scène belge. « *Je souhaitais participer à la Brafa pour aller à la rencontre des collectionneurs belges et faire connaître ma galerie* », explique Jacques de la Béraudière, qui expose *Femme, oiseaux*, 1976, de Miró (850 000 €) et *Site aléatoire avec un personnage*, 1982, de Dubuffet (420 000 €).

Autre nouvelle recrue, la Belgian Fine Comic Strip Gallery (Luxembourg), spécialisée dans la bande dessinée. Cette arrivée est une bonne nouvelle puisque, jusqu'alors, le 9^e art était représenté seulement par la galerie Huberty & Breynne (Bruxelles). Pour l'occasion, Bernard Soetens et Olivier Van Houte rendent hommage à Hergé, « *l'artiste le plus important du 9^e art en Europe* », selon leurs propres termes. Toujours aussi éclectique, la foire bruxelloise couvre toutes les disciplines : archéologie, bijoux, peinture ancienne, sculpture, mobilier et objets d'art, design, céramiques, art d'Asie, arts premiers, art moderne et contemporain... Certains domaines sont cependant mieux représentés que d'autres. C'est le cas notamment de l'archéologie qui ne rassemble pas moins de neuf spécialistes, contre dix l'an passé, le marchand new-yorkais

En haut : Thomas Schütte, *Blumenoval*, 2014, céramique glaçurée, 72 x 55 x 4 cm. Courtesy Galerie Bernier/Eliades, Bruxelles/Athènes.
En bas : Georges Remi alias Hergé, *Portrait of Cuthbert Calculus (Professeur Tournesol)*, 1968, encre sur papier, 24,6 x 34,5 cm. Court. Belgian Fine Comic strips gallery, Bruxelles. © Hergé-Moulinart 2017

Alan Safani n'étant pas revenu. Pour cette édition, la Galerie Chenel (Paris) a choisi de collaborer avec Ultra Moderne (Paris). Dans un décor futuriste, les antiquités classiques – dont un Torse d'Hercule, travail romain (I^{er}-II^e siècle) — se confrontent au design des années 1970 et 1980. La galerie suisse Phoenix Ancient Art présente un casque en bronze, daté du Royaume d'Urartu (IX^e-XVIII^e siècle av. J.-C.), issu de l'ancienne collection de l'homme d'affaires ita-

lien Giancarlo Ligabue ; J. Bagot (Barcelone) montre un cratère à décor de guerriers, art grec, vers 450 av. J.-C., attribué au peintre de Perséphone. Quant à la galerie David Ghezelbash (Paris), elle expose une Tête de pharaon, Égypte, période ptolémaïque (332-330 av. J.-C.) offerte dans les années 1950 par le roi Farouk au scénographe et costumier français Bernard Daydé. Autre discipline bien représentée à la Brafa, l'art tribal, qui compte lui aussi 9 exposants, tout comme l'an passé, le départ de la galerie zurichoise Dierking étant compensé par le retour de Bernard de Grunne. Bernard Dulon (Paris) montre une figure d'ancêtre tutélaire, Indonésie, XIX^e siècle ou antérieur, qui a appartenu au couturier Kenzo (autour de 300 000 €). « *C'est un objet exceptionnel. Il n'en existe qu'une douzaine au monde* », rapporte le marchand. Didier Claes (Bruxelles) dévoile quant à lui une Figure Hemba, République démocratique du Congo, provenant de l'ancienne collection Jacques Kerchache (850 000 €). Sont également partie prenante les galeries Monbrison (Bruxelles), Jacques Germain (Montréal) ou encore Yann Ferrandin (Paris).

Pissarro, Spillaert, Sérusier
D'autres œuvres sont à découvrir sur les stands, tous domaines confondus, comme un bureau de changeur d'époque Louis XIV en marqueterie d'étain, laiton et écaille de tortue, attribué à Pierre Gole (1620-1684) à la Galerie Berger (Beaune) ; une acrylique de 1973 de Sam Francis (300 000 €) chez Samuel Vanhoegaerden (Knokke) ; une Baigneuse de Dalou, en marbre, épreuve authentique taillée vers 1908 et signée par Becker, qui est le praticien de l'artiste pour le marbre (60 000 €). Ailleurs, une aquarelle *Sans titre (Plantes)*, 2016, par Sam Szafran, est à voir à la Galerie Claude Bernard (Paris) ; *Bords de l'Oise, environs de Pontoise*, 1872, par Camille Pissarro (850 000 €), est exposée chez Stern Pissarro. Une *Étude de grappes de raisins*, vers 1670-1680, par Nicolas de Largillière est présentée chez Perrin (Paris) qui montre également *Un sanglier forcé par des chiens de Desportes* (1661-1743), quand la galerie Steinitz (Paris) expose une console en bois doré exécutée par la Société pour les Bâtiments du Roi, vers 1715. *Élément Bleu XII*, 1967, de Jean Dubuffet est affiché 1,8 million d'euros par Opera Gallery (Paris) ; *Femme de pêcheur sur un ponton*, 1909, un dessin de Léon Spillaert, est proposé à 260 000 euros sur le stand de la Galerie Seghers (Ostende) et *Les Tétraèdres*, 1910, de Paul Sérusier, est accrochée sur les cimaises de La Patinoire royale (Bruxelles). Distincte du reste de l'œuvre de l'artiste, cette huile sur toile reflète ses inclinations pour certaines mythologies cosmogoniques (850 000 €).

Marie Potard

L'ESSENTIEL DE LA QUINZAINE

La Fiac et Paris Photo au Grand Palais jusqu'en 2020

PARIS ■ Les travaux de rénovation du Grand Palais commenceront en novembre 2020, ce qui garantit la tenue des quatre prochaines éditions de la Fiac et de Paris Photo sous la grande verrière. Une solution d'installation temporaire à proximité du Grand Palais est à l'étude pour la durée des travaux, en 2021 et 2022. Les deux foires organisées par Reed Expositions retrouveront dès 2023 une nef aux espaces agrandis. Les travaux du Grand Palais devraient coûter au total 436 millions d'euros et s'achever au cours de l'année 2024. N. E.

Artspace licencie

NEW YORK ■ Créée en 2011 et rachetée en 2014 par Phaidon, la start-up de vente d'œuvres d'art en ligne Artspace a licencié début janvier les trois quarts de son personnel, qui passe ainsi de 19 à 5 employés. L'équipe éditoriale a été touchée en première ligne. Artspace, classée en 8^e position du classement Hiscox 2016 des plateformes de vente d'art, pouvait pourtant se targuer de multiples levées de fonds : après avoir obtenu un premier investissement de 2,5 millions de dollars en 2012, un deuxième tour de table avait permis à la start-up d'en lever 8,5. N. E.

Artnet vient au secours d'ArtList

NEW YORK ■ Deux mois à peine après avoir fait l'acquisition de la société d'analyse de données Tutela Capital, Artnet a absorbé ArtList, un site de vente d'œuvres d'art en ligne créé en janvier 2015 qui opérait sur le second marché et qui avait cessé son activité en juillet 2016. Deux des trois fondateurs de l'ex-start-up basée à New York, dont Kenneth Schlenker (un ancien de Google), rejoignent ainsi les équipes d'Artnet. Avec cette nouvelle acquisition, Artnet entend développer sa plateforme de ventes aux enchères en ligne et ses ventes privées, a indiqué son P.-D.G., Jacob Pabst. N. E.

Artgenève poursuit sa lancée

GENÈVE ■ La 6^e édition d'Artgenève aura lieu du 26 au 29 janvier à Palexpo avec 84 exposants. La foire romande a su fidéliser des galeries tant internationales que locales, parmi lesquelles les françaises Laurent Godin (membre du comité de sélection), Nathalie Obadia, Les Filles du Calvaire. Jousse Entreprise, présente pour la première fois l'an dernier, ne réitère pas l'aventure, tandis que la jeune Anne-Sarah Bénichou affiche sa première participation. N. E.

→ Retrouvez toutes ces informations développées sur : www.LeJournalDesArts.fr